
SAE 5

Conduire un atelier d'aménagement
et/ou un projet de transition

31 MAI 2023

IUT NORD FRANCHE COMTE

Elise TESSIER, Louenn VAUTHIER, Vincent CLENET Mélina CLEMENT

Table des matières

INTRODUCTION	2
1. Bonne pratique	3
1.1. Comment je donne la parole aux habitants	3
1.1.1. Recherches	3
1.1.2. Entretien	3
1.2. L'insécurité à Belfort	4
1.3. Quelques chiffres sur Belfort-Nord	4
1.4. Le CCSBN	4
1.5. Population choisie	5
2. Analyse post recherche et suite à nos entretiens	6
3. Présentation de l'émission radio	7
3.1. Comment introduire l'outil radio	7
3.2. Mobiliser des acteurs du territoire	8
4. Bilan	8
4.1. Résultats radio	8
5. Résultats projet de Territoire	9
6. Retour sur compétences mobilisées	10
6.1. La radio	10
6.2. Le projet	10
CONCLUSION	12

INTRODUCTION

De nos jours, la question de l'insécurité, ou plus précisément du sentiment d'insécurité, est largement médiatisée et connue de tous. Cependant, il est légitime de se demander si ce sentiment correspond réellement à une réalité tangible ou s'il relève, comme le souligne Eric Dupont Morretti, "du domaine du fantasme". Dans cette optique, notre rapport de recherche vise à approfondir cette question en nous concentrant spécifiquement sur la manière dont les personnes âgées vivent l'insécurité.

Notre démarche s'est articulée autour d'une enquête approfondie au sein des populations âgées, afin de mieux comprendre leurs préoccupations, leurs craintes et leurs expériences en matière d'insécurité. Nous avons choisi de mettre en place une émission de radio dédiée à ce sujet, offrant ainsi une plateforme d'expression aux personnes afin qu'ils puissent partager leurs points de vue, leurs histoires et leurs réflexions. Le projet de l'émission radio a été conçu comme un moyen de donner la parole aux personnes âgées et de mettre en lumière leurs réalités souvent méconnues. Nous avons souhaité créer un espace d'écoute et de dialogue, où les participants pourraient s'exprimer librement sur leurs préoccupations et leurs expériences liées à l'insécurité. Cette initiative visait à leur offrir une opportunité de se sentir écoutées, reconnues et prises en compte dans les débats autour de cette thématique. Au cours de nos investigations, nous avons été confrontés à diverses situations et histoires personnelles qui ont enrichi notre compréhension de la réalité vécue par les personnes âgées en matière d'insécurité. Nous avons découvert que leurs préoccupations ne se limitaient pas uniquement à la violence ou aux actes criminels, mais qu'elles englobaient également des aspects tels que la solitude, l'isolement, la peur de la dépendance ou de la maladie. Il est essentiel de prendre en considération les défis spécifiques auxquels les personnes âgées sont confrontées dans ces contextes difficiles, afin de favoriser leur participation active à la vie communautaire et de garantir leur bien-être. En donnant une voix à ces personnes, nous espérons contribuer à une meilleure compréhension de leurs réalités et à l'élaboration de solutions adaptées pour créer des quartiers plus sûrs et inclusifs pour tous, quel que soit leur âge.

Ce projet s'inscrit pleinement dans une approche territoriale, en mettant l'accent sur les quartiers prioritaires de la ville. Nous avons travaillé en étroite collaboration avec les acteurs locaux, le CCSRB, afin de garantir une approche ancrée dans la réalité du terrain. Notre projet de recherche vise à explorer en profondeur la réalité vécue par les personnes âgées en termes d'insécurité et à donner une voix à leur sentiment de sécurité.

1. Bonne pratique

1.1. Comment je donne la parole aux habitants

1.1.1. Recherches

Selon le rapport de l'ONPV de 2019, il ressort que les habitants des quartiers prioritaires de la ville (QPV) expriment une satisfaction moindre vis-à-vis de leur environnement de vie par rapport aux résidents des autres quartiers. En effet, 42% d'entre eux estiment que leur quartier n'est pas sûr, tandis que seuls 24% le considèrent comme tout à fait agréable à vivre. En comparaison, cette proportion atteint 58% dans les autres quartiers.

Ce constat est également valable en ce qui concerne le sentiment d'insécurité. Environ un tiers des habitants des QPV observent la présence de personnes hostiles à proximité de leurs immeubles (13% ailleurs), et un tiers ont été confrontés, au cours des 12 derniers mois, à des groupes délinquants impliqués dans des trafics de drogues (13% ailleurs). Plus de la moitié des résidents des QPV estiment que leur quartier est touché par la délinquance (23% ailleurs). De plus, 27% d'entre eux renoncent à sortir seuls de chez eux en raison de la présence de groupes aux alentours de leur domicile (11% ailleurs). Ces chiffres témoignent donc de l'existence de cette problématique en France.

Cependant, dans le cadre de notre groupe de recherche, nous avons entrepris de vérifier si ces données se confirmaient réellement dans le quartier spécifique des résidences. C'est pourquoi il est essentiel de donner la parole aux habitants et de les accueillir afin de comprendre véritablement leur quotidien et leurs spécificités.

Mais comment pouvons-nous donner la parole aux habitants ? De nos jours, nous disposons de plusieurs moyens pour mieux appréhender leurs problématiques. Nous pouvons utiliser le programme "Villes amies des aînés", qui consiste à mettre en place des politiques favorables aux personnes âgées selon une méthodologie proposée par l'Organisation mondiale de la santé. Ce type d'approche existe au Québec et en France. Par ailleurs, des entretiens, questionnaires, sondages ou encore des groupes de discussions ou de jeux peuvent être utilisés. Toutefois, le choix de la radio a été retenu et reste un outil très efficace.

1.1.2. Entretien

Grace à notre thématique, nous avons pu effectuer des entretiens afin de connaître le sentiment des personnes âgées de Belfort nord face à l'insécurité qu'il pourrait y avoir dans un quartier politique de la Ville. Pour cela, nous avons pu recueillir 10 entretiens grâce au centre culturel et sociale de Belfort Nord. Comme nous avons pu le voir, nous nous sommes dans un premier temps rapproché de ce centre pour pouvoir se rapprocher des personnes âgées car nous avons pu faire un premier constat ; peu de personnes âgées se promènent dans ses quartiers politiques de la ville. Le fait de pouvoir se reprocher d'un centre était pour nous la meilleure façon de pouvoir interroger notre public.

1.2. L'insécurité à Belfort

Lors du second semestre, nous nous sommes intéressés au quartier de Belfort nord qui était un quartier où nous n'avions jamais eu de contact. En effet, lors du début de notre second semestre, nous avons un peu remis en question notre recherche exploratoire et avons réfléchi à comment la développer au mieux. Pour cela, nous avons fait dans un premier temps un diagnostic face à l'insécurité qui pouvait se trouver à Belfort afin de savoir si notre problématique était toujours d'actualité. Nous nous sommes rendu compte que les forces de l'ordre ont enregistré 1122 infractions sur 2021 contre 1103 sur 2020. Pour 2022 Belfort se trouve à la 49ème place sur 371 villes de plus de 22500 habitants, des villes subissant le moins de crimes et de délits par habitant. Cela nous a donc confirmé notre étude et a pu nous diriger vers d'autres quartiers politiques de la ville de Belfort afin de pouvoir avoir le plus de témoignages qualitatifs. En effet, au départ, nous avons cherché à contacter plusieurs structures au quartier des glacis, au quartier des résidences ou encore à Belfort Nord. Nous avons rencontré plusieurs personnes de centres sociaux culturels comme M.Neffati qui nous a redirigés vers d'autres structures. Après quelques recherches nous nous sommes rapprochés du quartier de Belfort Nord en se rapprochant du centre socioculturel pour rencontrer de nombreuses personnes âgées.

1.3. Quelques chiffres sur Belfort-Nord

Le quartier de Belfort nord est un quartier situé au nord-ouest de Belfort limitrophe de la commune de Valdoie et de Cravanche. Depuis le boom démographique des années 1950 - 1960 le quartier a vu la réalisation des quartiers de Dardela et de la Méchelle. Le quartier est formé de deux sous parties aux caractéristiques très différentes notamment en termes d'habitat. Le secteur Méchelle-Dardel est majoritairement composé de logements sociaux (territoire habitat et Neolia) Le secteur Première Armée compte un parc privé important où près de deux tiers des ménages sont propriétaires ou locataires d'un logement du parc privé. Ce quartier englobe 8111 habitants dont 2290 personnes de moins de 25 ans et 2744 de plus de 55 ans. Nous avons pu voir que sur Belfort en général, 26% soit 6465 ménages vivent avec un revenu mensuel inférieur à 853 euros ce qui représente presque 1/3 de la population. Belfort nord se trouve dans les quartiers inférieurs à la médiane des revenus annuels par ménages en 2006. D'un autre côté, nous avons pu observer que le quartier de Belfort nord était un quartier populaire. En effet, l'évolution de la population entre 1999 et 2006 a chuté.

1.4. Le CCSBN

Dans le quartier de Belfort Nord, plusieurs structures auraient pu être intéressantes afin de pouvoir rencontrer des seniors. Seulement, nous nous sommes intéressés au centre socioculturel de ce quartier car il accueille et accompagne tous types de personnes et de tout âge dans des animations tout au long de l'année. Leur action vise à développer la participation des habitants et le lien social dans le quartier Ce centre existe depuis le 19 novembre 2019 et se trouve avenue des frères Lumières à Belfort. Le fait d'avoir pu entrer en contact avec ce centre nous a permis d'offrir aux personnes âgées un espace pour exprimer leurs inquiétudes

en matière de sécurité. Cela peut inclure des problèmes tels que la peur du vol, de l'agression, de la malveillance ou de la fraude. Nous chercherons à comprendre comment ces préoccupations affectent leur vie quotidienne et leur sentiment de sécurité. D'un autre côté, nous avons encouragé les personnes âgées à nous partager des expériences personnelles liées à l'insécurité, telles que des situations vécues ou des stratégies qu'elles ont utilisées pour se rassurer. Cela permet de recueillir des informations précieuses sur les facteurs de risque et les mesures de prévention qui pourraient être utiles à d'autres personnes âgées.

D'un autre côté, nous avons sélectionné un groupe diversifié de personnes âgées intéressées à participer à nos entretiens sur le thème de l'insécurité. Nous avons fait attention à inclure des personnes de différents milieux socio-économiques et des quartiers variés. Ensuite, nous avons créé des entretiens individuels et des discussions de groupe avec les participants. Les entretiens individuels ont permis d'approfondir les expériences personnelles, tandis que les discussions de groupe ont favorisé les échanges et les réflexions collectives.

1.5. Population choisie

Les personnes âgées, souvent appelées seniors ou personnes du troisième âge, sont des individus qui ont atteint un âge avancé dans leur vie. Il n'y a pas de définition précise de l'âge à partir duquel une personne est considérée comme âgée, mais généralement, on considère que la vieillesse commence à partir de 65 ans. Les personnes âgées peuvent présenter une grande diversité de profils et de conditions de santé. Certaines personnes âgées sont en bonne santé physique et mentale, tandis que d'autres peuvent être confrontées à des problèmes de santé chroniques, à une diminution des capacités physiques et cognitives, ou à des maladies liées à l'âge, telles que la démence ou l'arthrite. Il est important de reconnaître que chaque personne âgée est unique et qu'elle a des besoins et des aspirations différents. Certaines personnes âgées peuvent être actives, participer à des activités sociales et continuer à travailler, tandis que d'autres peuvent nécessiter des soins et un soutien plus important. Le public que nous avons choisi est dynamique car il est actif et participe à différentes activités, telles que celles proposées par le centre social de son quartier.

Nous avons décidé de les interroger car ce public présente plusieurs avantages importants. Tout d'abord ils ont une expérience de vie unique : les personnes âgées ont souvent accumulé une vaste expérience de vie et peuvent offrir des perspectives uniques et précieuses sur différents sujets. Leurs expériences peuvent apporter des connaissances approfondies et une compréhension des changements historiques. Nous pouvons recueillir leur perception de l'évolution de l'insécurité au fil du temps. De plus, cela permet une prise en compte des besoins spécifiques : en interrogeant le public des personnes âgées, il est possible de mieux comprendre leurs besoins, leurs préoccupations et leurs défis spécifiques. Cela permet de concevoir des politiques, des programmes et des services plus adaptés à leurs besoins, en favorisant une approche centrée sur la personne et en garantissant leur bien-être. Puis cela favorise la participation active : Interroger le public des personnes âgées est une façon de reconnaître leur valeur, de promouvoir leur inclusion sociale et de leur donner une voix dans la société. Cela contribue à lutter contre la marginalisation et à favoriser leur participation active dans la prise de décisions, le développement communautaire et d'autres domaines importants de la vie sociale. Ensuite grâce à nos différents entretiens nous avons pu

réceptionner une diversité d'opinions. Tout comme dans n'importe quel groupe d'âge, les personnes âgées ne sont pas un bloc homogène. Elles ont des intérêts, des perspectives et des opinions diverses. Interroger le public des personnes âgées permet de prendre en compte cette diversité et d'obtenir un éventail d'opinions et de points de vue différents.

Il est important de noter que l'interrogation du public des personnes âgées ne doit pas être exclusive, mais plutôt complémentaire à l'écoute et à l'inclusion de personnes de tous les groupes d'âge dans les processus de prise de décision. Une approche inclusive et intergénérationnelle permet de créer des sociétés plus équilibrées, où chaque voix est prise en compte. La prise en compte des personnes âgées dans la société est essentielle pour garantir leur bien-être et leur qualité de vie. Cela comprend l'accès aux soins de santé adaptés, aux services sociaux, à l'inclusion sociale, aux loisirs et à d'autres formes de soutien pour répondre à leurs besoins spécifiques.

2. Analyse post recherche et suite à nos entretiens

D'une manière générale, toutes les personnes âgées interrogées ne se sentent pas en insécurité dans leurs logements, bien au contraire. Dans la rue, ces personnes se sentent aussi en sécurité, et pour elles, elles n'ont pas un sentiment d'insécurité propre. Seulement, après avoir étudié nos entretiens, nous nous sommes vite rendu compte que ces personnes n'avaient pas l'impression d'être en insécurité, mais mettaient en place certaines choses pour se sentir en sécurité. Pour beaucoup, être rentré chez soi avant le coucher du soleil était une vraie habitude. Pour les quelques-uns d'entre eux qui rentraient plus tard, ils faisaient très attention cependant à l'extinction des lampadaires dans la ville afin de rentrer avant. Une dame a pu nous dire que "on ne sait jamais s'il y a quelqu'un derrière nous dans la nuit". De plus, nous nous sommes rendu compte que dans un premier temps, aucune personnes interrogées n'avaient connu une situation d'insécurité quelconque, mais avait pu voir ou entendre aux informations, à la télé ou encore par leurs proches, famille, amis ou voisins qu'une personne quelconque avait été agressée ou cambriolée. Nous nous sommes rendu compte que ces personnes avaient parfois de l'inquiétude par rapport aux dires de leurs proches mais pas forcément par rapport à des faits qu'ils auraient pu voir de leurs propres yeux. Les personnes interrogées ont été des personnes qui sortent de leurs domiciles, car au premier semestre, les personnes que nous avons interrogées n'étaient presque que des personnes isolées. Cela a pu nous aider car ces personnes avaient des histoires à raconter et des réponses claires à donner aux questions posées. Certes, certains étaient plus ou moins timides à l'idée d'être interrogés, mais le fait d'avoir été en contact avec l'animateur de ses groupes de personnes âgées, cela nous a fortement aidé car il a pu nous aiguiller sur les personnes intéressantes à interroger.

Suite à cet échange, nous avons retenue 3 personnes très intéressées à interroger pour notre émission radio. Ses trois personnes étaient très partantes à l'idée de participer à notre émission radio. Seulement, à quelques heures de notre émission Monique et Fatma ont eu un empêchement et n'ont donc pas pu se joindre à nous. Cependant, nous avons rencontré l'une d'elle il était le seul homme du groupe. Claude a pu donner son avis lors de cette émission, et nous a fait part de son plaisir d'être venue à l'IUT afin de répondre à nos questions.

3. Présentation de l'émission radio

3.1. Comment introduire l'outil radio

Pour répondre aux questions concernant le sentiment d'insécurité des populations âgées dans les quartiers prioritaires de la ville (QPV) et le rôle de l'aménagement urbain dans cette insécurité, nous avons utilisé l'outil radio. Nous avons organisé une émission de radio spéciale consacrée à la question de l'insécurité des populations âgées dans les QPV. Cette émission avait pour objectif d'aborder les différentes dimensions du problème et de proposer des pistes de solutions. Nous avons invité des experts, des chercheurs, des représentants d'associations et des membres de la communauté locale pour apporter leur expertise et leurs témoignages. Pendant l'émission, nous avons réalisé des interviews avec des experts et des acteurs impliqués dans la sécurité des populations âgées. Nous leur avons posé des questions sur les défis spécifiques auxquels sont confrontées les personnes âgées dans les QPV et sur les mesures à prendre pour faire face à leur sentiment d'insécurité. Ces interviews ont permis d'obtenir des points de vue éclairés et des recommandations concrètes. Nous avons donné la parole à la seule personne âgée présente pour recueillir son témoignage sur son sentiment d'insécurité et sur les expériences qu'elle a vécues. Une partie de l'émission a été consacrée à la question de l'aménagement urbain et de son impact sur l'insécurité des seniors dans les QPV. Elise, porte-parole sur la partie urbanisme a été invitée à discuter des différentes mesures d'aménagement qui pourraient contribuer à améliorer la sécurité des personnes âgées. Les discussions ont porté sur des sujets tels que l'éclairage public, la conception des espaces publics, l'accessibilité des bâtiments, etc. Elise, quant à elle, a été invitée pour parler du sentiment d'insécurité du côté psychologique. Tout au long de l'émission, nous avons sensibilisé le public à la question de l'insécurité des populations âgées dans les QPV et à l'importance de prendre des mesures pour y remédier. Nous avons également présenté des recommandations concrètes issues des discussions et des interviews, afin de fournir des pistes d'action aux décideurs et aux acteurs concernés. En utilisant l'outil radio de cette manière, nous avons pu aborder les problématiques liées à l'insécurité des populations âgées dans les QPV, discuter de l'importance de l'aménagement urbain et de son impact, et sensibiliser un large public à ces enjeux. L'émission a permis de donner une voix aux personnes concernées, d'apporter des expertises variées et de favoriser une réflexion collective sur les actions à entreprendre.

De plus, le fait de réaliser des entretiens préalablement à l'émission nous a permis d'avoir un fil conducteur solide lors de la diffusion de l'émission radio. Les entretiens ont joué un rôle clé en fournissant des informations, des perspectives et des témoignages authentiques sur le sentiment d'insécurité des populations âgées dans les QPV et sur l'impact de l'aménagement urbain sur leur sécurité. Les informations recueillies lors des entretiens ont ensuite été utilisées comme base pour structurer l'émission radio. Les points clés, les témoignages poignants et les recommandations issues des entretiens ont été intégrés dans le fil conducteur de l'émission, permettant ainsi de présenter de manière cohérente les enjeux, les perspectives et les solutions potentielles. En utilisant les entretiens comme source d'informations et d'inspiration, nous avons pu offrir une émission radio riche en contenu, étayée par des témoignages réels et des expertises variées. Cela a renforcé la crédibilité de l'émission et a permis d'apporter des réponses plus approfondies aux questions posées, tout en offrant une perspective plus complète sur le sujet.

En résumé, les entretiens préalables ont joué un rôle central en fournissant un fil conducteur solide et des éléments concrets pour l'émission radio, permettant ainsi d'aborder de manière approfondie le sentiment d'insécurité des populations âgées dans les QPV et le rôle de l'aménagement urbain dans cette problématique.

3.2. Mobiliser des acteurs du territoire

La mobilisation des acteurs du territoire a apporté plusieurs avantages significatifs à l'émission radio, comme une expertise locale. Les acteurs du territoire possèdent une connaissance approfondie des problématiques spécifiques aux quartiers prioritaires de la ville (QPV). Leur participation à l'émission a permis d'apporter une expertise locale pertinente, des informations contextuelles et une compréhension approfondie des enjeux spécifiques auxquels sont confrontées les populations âgées dans ces quartiers. Cela a enrichi la discussion et a permis de fournir des informations plus précises et pertinentes pour le public. Les acteurs du territoire ont également pu proposer des réponses concrètes et des solutions adaptées aux problématiques abordées dans l'émission. Leur connaissance du terrain, des ressources disponibles et des initiatives locales en cours leur a permis de partager des exemples de bonnes pratiques, des programmes d'intervention et des mesures spécifiques pour améliorer la sécurité des populations âgées dans les QPV.

En mobilisant les acteurs du territoire, l'émission radio a bénéficié d'une expertise locale, de témoignages authentiques, de solutions concrètes et d'un renforcement de sa légitimité. Cela a permis d'enrichir la discussion, d'offrir une vision plus complète des enjeux et de favoriser une réflexion collective sur les actions à entreprendre pour répondre au sentiment d'insécurité des populations âgées dans les QPV.

4. Bilan

4.1. Résultats radio

Le dispositif de communication que vous nous avez conçu et mis en œuvre dans le cadre d'un atelier d'aménagement et d'un projet de transition était une émission de radio qui s'est déroulée le 29 mars 2022 à 16h à l'IUT. Les objectifs que nous nous étions fixés pour ce projet étaient multiples. Tout d'abord nous voulions sensibiliser le public : l'objectif était d'attirer l'attention du public âgé sur les enjeux liés à l'insécurité, afin de susciter un intérêt et une prise de conscience. Nous souhaitons éduquer, informer et fournir des informations précises et pertinentes sur le sujet choisi. Il est important de donner la parole aux personnes âgées, fournir des ressources et des conseils pratiques était aussi nos objectifs.

Nous avons rencontré des difficultés pour attirer le public lors de notre émission de radio. Malgré nos efforts lors des entretiens au centre social, de nombreuses personnes ont exprimé des réticences à y participer. Néanmoins, nous avons réussi à mobiliser trois personnes âgées : un homme nommé Claude, ainsi que Evelynne et Maria. Malheureusement, les deux femmes

ont eu un empêchement de dernière minute, ce qui nous a obligés à nous adapter et à réaliser l'émission avec un seul invité. De plus, nous n'avons pas été en mesure de trouver les experts adéquats pour nous soutenir sur les sujets de l'aménagement urbain et psychologique. Cependant, il est toujours souhaitable d'obtenir un soutien d'experts qualifiés pour fournir des informations approfondies et garantir la crédibilité des contenus diffusés. À l'avenir, vous pouvez envisager d'explorer davantage les réseaux professionnels, les institutions académiques ou les organisations spécialisées pour trouver les experts pertinents dans le domaine de l'aménagement urbain et psychologique. Face à cette situation, nous avons dû nous adapter et devenir nous-mêmes les portes paroles d'experts sur ces sujets. Rencontrer des difficultés pour mobiliser le public et ne pas trouver les experts appropriés sont des défis courants dans les projets de communication. Dans notre cas, nous aurions pu être plus flexibles en adaptant le lieu de l'émission radio à l'émission. Nous aurions pu faire cela au centre social. L'animateur Mourad qui connaît bien les personnes âgées aurait pu nous guider et nous aider à animer cette émission. Néanmoins nous manquons de temps.

Malgré les difficultés rencontrées, nous avons tout de même réussi à éduquer et informer le public en abordant des sujets complexes pour lesquels nous nous étions préparés. Malheureusement, en raison du manque de disponibilité des experts, nous avons dû nous adapter et assumer nous-mêmes le rôle d'experts sur ces sujets. Cette adaptation nous a permis de continuer à fournir des informations pertinentes au public, bien que nous aurions préféré bénéficier de l'expertise de spécialistes. De plus, nous avons donné la parole à un public de personnes âgées, même si nous n'avions qu'un seul participant. Il est important de noter que la participation d'une seule personne âgée ne représentait pas pleinement la diversité de notre sujet, et cela aurait été préférable d'avoir une plus grande variété de voix et de perspectives. Cependant, malgré ce déséquilibre, nous avons tout de même pu offrir une tribune aux personnes âgées et valoriser leur contribution dans le cadre de notre émission de radio. Cependant, pour les futurs projets, nous envisageons des stratégies pour améliorer la diversité de la participation et chercher activement des experts qualifiés dans les domaines pertinents.

5. Résultats projet de Territoire

Dans le cadre de notre projet de territoire visant à aborder l'insécurité des personnes âgées, nous avons plusieurs objectifs similaires à ceux de notre projet d'émission radio. Tout d'abord, nous souhaitons sensibiliser le public et impliquer les personnes âgées. Nous avons réussi à atteindre ces objectifs. Grâce à 10 entretiens réalisés au centre social, nous avons pu obtenir un point de vue plus représentatif que lors du semestre précédent. Cependant, l'objectif d'analyser et de comprendre l'insécurité a été plus complexe. Nous avons rencontré des difficultés pour analyser les facteurs et les causes spécifiques de l'insécurité vécue par les personnes âgées dans les quartiers prioritaires de notre territoire. Cette étape demande une réflexion approfondie et des ressources supplémentaires que nous n'avons pas pu mobiliser pleinement. Nous avons donc fait appel à des experts pour qu'ils nous aident sur ce sujet ci. Néanmoins nous avons consulté les experts trop tôt dans notre projet, à un stade où notre planification était encore peu avancée. Par conséquent, nous n'avons pas toutes les informations nécessaires pour tirer pleinement parti de leurs connaissances et de leur expertise. Pour l'avenir, nous prévoyons de respecter une planification plus rigoureuse et de

mener des recherches approfondies avant de consulter les experts. Nous devons nous assurer d'avoir une base solide de connaissances et de questions pertinentes afin de tirer pleinement parti de leurs conseils et d'obtenir des résultats plus significatifs pour notre projet.

Suite à nos entretiens, nous avons constaté que la question de l'insécurité était complexe. Le public interrogé ne se sentait pas directement en insécurité, mais plutôt préoccupé par certains aspects de leur environnement extérieur ou la nuit. Cela nous a amenés à nous interroger sur notre problématique initiale : pourquoi nos recherches préliminaires indiquaient que les personnes âgées étaient souvent en situation d'insécurité, tandis que le public interrogé ne semblait pas l'être autant. Nous avons réalisé que le public invisible, qui est moins présent dans l'espace public et plus vulnérable, était davantage exposé à l'insécurité. Le public que nous avons interrogé lui, était actif dans sa vie de retraité, participant activement aux activités de quartier, ce qui expliquait leur moindre appréhension à sortir de chez eux. Cette prise de conscience nous a fait réfléchir à notre approche. Nous envisageons maintenant de recueillir les témoignages de ces personnes par le biais d'autres canaux, tels que les concierges, des policiers ou encore des professionnels de la psychologie intervenant à domicile, comme Nathalie Dedienne que nous avons rencontrée. Son public aurait pu nous fournir des perspectives intéressantes, mais malheureusement, ces personnes âgées ne résidaient pas dans les quartiers prioritaires de notre projet, ce qui sortait de notre cadre initial. Pour la suite, nous cherchons donc à ajuster notre méthode d'interrogation en ciblant davantage les personnes invisibles et en utilisant des approches plus spécifiques pour recueillir leurs témoignages. Cela nous permettra d'obtenir une vision plus complète et représentative de l'insécurité vécue par les personnes âgées dans les quartiers concernés.

6. Retour sur compétences mobilisées

6.1. La radio

Pour ce projet, nous avons développé diverses compétences. Tout d'abord, nous avons acquis des compétences techniques liées à l'utilisation des outils de radio. Nous sommes maintenant capables de réaliser une émission radio, de manipuler le matériel audio et de gérer les aspects techniques de la diffusion. Grâce à cette expérience, nous avons également appris à divertir le public, à surmonter notre propre timidité ainsi que celle des invités. Nous avons acquis des compétences en animation, en utilisant un microphone de manière efficace et en assurant une communication claire. Ces compétences techniques et d'animation seront précieuses pour nos projets futurs dans le domaine de la communication et de la sensibilisation.

6.2. Le projet

De plus, nous avons joué un rôle actif dans notre projet. Nous avons réussi à cibler un public spécifique ainsi que des experts pertinents dans notre domaine. Pour cela, nous avons dû faire preuve de créativité pour trouver des idées d'émission et identifier notre audience cible. Notre capacité d'adaptation nous a permis de réagir efficacement lorsque nous avons

rencontré des obstacles ou des imprévus. Par exemple, en début de semestre, nous avons initialement envisagé de couvrir tous les quartiers prioritaires de Belfort, mais nous avons su être réalistes et recentrer nos efforts sur l'essentiel. La collaboration au sein de notre équipe a été essentielle pour le succès du projet. Nous avons su nous organiser et travailler de manière autonome, en attribuant des tâches spécifiques à chaque membre. Louenn et Mélina se sont chargés d'effectuer les entretiens sur le terrain, tandis que Vincent s'est occupé de rencontrer des professionnels du domaine urbain. De mon côté, j'ai participé aux rencontres avec la psychologue. Cette répartition des responsabilités nous a permis d'optimiser notre efficacité et de mener à bien notre projet de manière collaborative.

Ce projet nous a permis de progresser et de développer nos compétences. Cependant, il est important de reconnaître que nous aurions pu approfondir certains aspects de notre travail. Tout d'abord, bien que nous ayons atteint nos objectifs globaux, nous aurions pu aller plus en profondeur dans nos recherches et analyses. Cela aurait renforcé notre compréhension et nous aurait permis de fournir des informations plus approfondies et précises au public.

De plus, notre collaboration avec des experts aurait pu être plus intensive. Bien que nous ayons fait des efforts pour rechercher des spécialistes dans les domaines pertinents, nous aurions pu bénéficier d'une implication plus étroite de leur part. Leurs connaissances et leur expérience auraient enrichi notre projet et nous auraient donné des perspectives plus éclairées. À l'avenir, nous devrions chercher à établir des partenariats solides avec des experts pour maximiser l'impact de notre travail.

CONCLUSION

Pour conclure, ce projet de SAE nous a permis de travailler dans un premier temps sur un public que nous ne connaissions pas, les seniors. Ensuite, nous avons aussi découvert ce qu'était un centre sociale et particulièrement le centre de Belfort Nord. Par ce biais, nous avons aussi pu découvrir le quartier de Belfort nord qui est quartier politique de la ville. Grâce à nos deux études du premier et du second semestre, nous nous sommes rendu compte que les personnes interrogées n'étaient pas forcément en insécurité mais plus en inquiétude. D'un autre côté, nous nous sommes rendu compte que les personnes interrogées n'étaient pas forcément en insécurité car ce sont des personnes actives et membre d'un centre. Le fait qu'ils sortent montre qu'ils n'ont pas forcément peur. Nous aurions du pouvoir nous rapprocher de personnes susceptibles de nous renseigner sur des personnes isolées, ou même invisible comme des gardiens, des psychologues... Cependant, grâce à ce projet, nous avons pu rencontrer de nombreuses personnes avec beaucoup de témoignages différents, cela a été riche pour notre travail de recherche. D'un autre côté, grâce à ce projet, nous avons pu créer un projet radio. Bien qu'il ne soit pas forcément atteint nos attentes suprêmes, nous avons été fière de pouvoir promouvoir un tel projet au sein de l'IUT. Et enfin ce projet nous a permis de rencontrer plusieurs personnes professionnelles, avec qui nous avons pu avoir de nombreux échanges et qui ont fait évoluer notre projet positivement.